

Violence Basée sur le Genre Facilitée par la Technologie:

Élaboration d'un programme
partagé de recherche



Remerciements

Nous proposons ce rapport et d'autres produits du processus d'Établissement des Priorités de Recherche (EPR) en VBGFT à tous celles et ceux qui travaillent à prévenir la violence et à faire progresser l'équité entre les genres dans les espaces en ligne et hors ligne. Nous espérons que ces contenus offriront des orientations significatives dans la création de nouvelles recherches et connaissances pour éclairer la voie à suivre.

Nous exprimons notre sincère gratitude au Groupe de Pilotage VBGFT qui a apporté sa vision et son leadership technique au processus EPR, ainsi qu'à la préparation de ce rapport et d'autres produits : Elizabeth Dartnall et Ayesha Mago du SVRI ; Professeur Mark Tomlinson de l'Université de Stellenbosch ; Raphaëlle Rafin, Juncal Plazaola Castano et Giorgia Airoidi d'ONU Femmes ; Tigest Shewarega Hussen et Namita Aavriti de l'Association pour le Progrès des Communications ; et Rachel Grant du Partenariat mondial pour l'action contre le harcèlement et les abus sexistes en ligne.

Nous sommes très reconnaissants pour les précieuses contributions d'expertise, d'expérience et de temps des membres du Groupe Consultatif VBGFT : Aida Mahmutovic ; Alexandra Robinson ; Asher Flynn ; Catalina Alzate ; Cindy Southworth ; Eléonora Esposito ; Ellen Judson ; Fiorella Ferrari ; Jac sm Kee ; Madeleine Janickyj ; Jelena Memet ; Jenna Lee Strugnell ; Kira Osborne ; Nikolaos Koukopoulos ; Laura McVey ; Léonie Tanczer ; Marée Crabbe ; Maria Vlahakis ; Mariana Valente ; Ratna Appender ; Rumman Chowdhury ; Salomé Chagelishvili ; Lim serein ; Stéphanie Mikkelson ; Stéphanie Willman Bordat ; Suzie Dunn ; Toby Shulruff ; Topé Ogundipe ; et Vaiddehi Bansal.

Nous remercions tous les membres du groupe mondial d'expert-es qui ont proposé des questions de recherche et contribué à l'identification des priorités grâce à notre processus d'enquête en ligne.

Un immense merci à Kristin Dunkle dont les compétences exhaustives en matière d'analyse de données et de rédaction de rapports nous ont permis de franchir la ligne d'arrivée. Nous remercions également Lisa-Anne Julien pour la rédaction de ce rapport et Claire Orchard pour la conception.

Abréviations utilisées

AMRP.....	Agenda mondial de recherche partagée
APC.....	Association pour le progrès des communications
CC.....	Groupe Consultatif
CEDEF.....	Convention sur l'élimination de toutes les formes de discrimination à l'égard des femmes
CHNRI.....	Initiative de recherche sur la santé et la nutrition de l'enfant
EPR.....	Établissement des priorités de recherche
ESC.....	Exploitation sexuelle commerciale
GME.....	Groupe mondial d'expert·es
GP.....	Groupe de pilotage
IA.....	Intelligence Artificielle
LGBTQI+.....	Lesbiennes, Gays, Bisexuels, Transgenres, Queer/En Questionnement, Intersexués et autres
MENA.....	Afrique du Nord et Moyen Orient
OMS.....	Organisation mondiale de la santé.
ONU.....	Organisation des Nations Unies
PFMR.....	Pays à Faible et Moyen Revenu
PRÉ.....	Pays à revenu élevé
PRPA.....	Programme de recherche partagée pour l'Afrique
SVRI.....	Initiative de recherche sur la violence sexuelle
TIC.....	Technologies de l'information et de la communication
VBG.....	Violence basée sur le genre
VBGFT.....	Violence Basée sur le Genre Facilitée par la Technologie
VCE.....	Violence contre les enfants
VCF.....	Violence contre les femmes
VCFFT.....	Violence contre les Femmes Facilitée par la Technologie
VPI.....	Violence entre partenaires intimes

Remarque sur la terminologie :

Ce rapport utilise le terme « **violence basée sur le genre facilitée par la technologie** » ou « **VBGFT** ». Alors que différentes organisations font référence à ce phénomène en utilisant une terminologie différente, en novembre 2022, ONU Femmes a réuni un ensemble diversifié d'expert·es du monde entier pour développer un terme commun et une définition conceptuelle commune de la violence en ligne contre les femmes. Cela s'appuie sur le travail d'universitaires, de gouvernements, d'organismes nationaux de statistique, de mouvements féministes, d'organisations internationales et d'autres champion·n·es de l'égalité des genres. En utilisant le terme de Violences faites aux Femmes Facilitées par la Technologie (VCFFT), la définition qui a émergé de leur processus est « **tout acte commis ou amplifié à l'aide d'outils ou de technologies numériques causant un préjudice physique, sexuel, psychologique, social, politique ou économique** » (ONU Femmes, 2023, Technology Facilitated Violence against Women-Rapport de la Réunion constitutive du groupe d'expert·es). Le groupe a également noté que : « La violence à l'égard des femmes peut être remplacée par des violence basée sur le genre facilitée par la technologie (VBGFT), tout en conservant la définition commune décrivant le phénomène ». Cette définition reconnaît que, comme toutes les autres formes de violences basées sur le genre, la VBGFT est enracinée et favorisée par des normes de genre discriminatoires qui recoupent d'autres formes de discrimination fondées sur la race, l'origine ethnique, l'identité de genre, l'orientation sexuelle et les capacités, entre autres facteurs.

Bien que notre définition reste la même, l'expression « violence basée sur le genre facilitée par la technologie » sera utilisée aux fins de ce rapport. En effet, les recherches féministes entreprises sur la sexualité et sur Internet ont révélé les niveaux importants de violence facilitée par la technologie à laquelle sont confrontées les personnes de genre divers et non conformes au genre. Par conséquent, ce terme reflète mieux et inclut les lieux sociaux croisés qui doivent être pris en compte.

Le terme « VBGFT » reflète également le langage convenu dans la Convention sur l'élimination de toutes les formes de discrimination à l'égard des femmes (CEDAW), qui reste l'instrument des droits humains le plus puissant qui existe pour influencer les États à adopter une législation appropriée. [Recommandation générale no 35 de la CEDAW](#), paragraphe 20, inclut la violence en ligne et déclare : « **La violence à l'égard des femmes fondée sur le genre s'exerce dans toutes les sphères de l'interaction humaine, qu'elles soient publiques ou privées. Il peut s'agir [...] d'environnements créés par la technologie qui ont généré de nouvelles formes de violence en ligne et dans les autres espaces numériques.** »

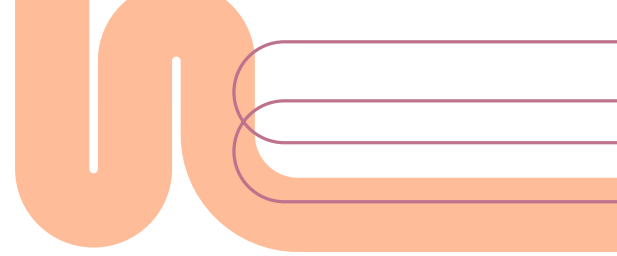


Table des Matières

Remerciements	2
Abréviations utilisées	3
Remarque sur la terminologie :	4
Résumé exécutif	6
Introduction	9
La nécessité de définir des priorités de recherche	9
Qui a participé à l'élaboration du programme de recherche partagé ?	10
Comment le programme de recherche partagé en VBGFT a-t-il été créé ?	10
Étapes clés et Résultats	11
Étape 1 : Revue exploratoire et des domaines	11
Étape 1A : Revue exploratoire	11
Étape 1B : Définition des domaines et Critères de notation	13
Domaine 1 : Nature, prévalence et impact	13
Domaine 2 : Réponses	13
Domaine 3 : Prévention de la VBGFT	13
Domaine 4 : Populations	14
Domaine 5 : Mesures et méthodologies	14
Critères de notation et de classement potentiel des questions de recherche	14
Étape 2 : Sondage de collecte de questions	15
Étape 3 : Compilation et regroupement des questions	15
Étape 4 : Enquête mondiale de classement	15
Caractéristiques des participant·es à l'enquête de classement mondial	16
Étape 5 : Analyse de Données de classement	19
Les deux principales questions de recherche dans chaque domaine :	19
Classement pour le Domaine 1 : Nature, prévalence et impact	20
Classement pour le Domaine 2 : Réponses	21
Classement pour le Domaine 3 : Prévention de la VBGFT	23
Classement pour le Domaine 4 : Populations	24
Classement pour le Domaine 5 : Mesures et méthodologies	25
Discussion	26
Perspectives	27





Résumé exécutif

Le programme mondial de recherche partagée sur la violence basée sur le genre facilitée par la technologie (VBGFT) constitue un ensemble de recommandations prioritaires en matière de recherche visant à résoudre le problème mondial de la VBGFT. Ces priorités ont été établies à l'issue d'un processus rigoureux, transparent et inclusif, conçu pour garantir la représentation de tous les groupes, y compris celles et ceux traditionnellement marginalisé-s, dans les processus décisionnels. Cette approche unique et diligente met l'accent sur les principes de décolonialité, de collaboration et d'autonomisation collective.

Le programme mondial de recherche partagée sur la VBGFT s'inscrit dans la continuité d'initiatives similaires sur la violence sexuelle et basée sur le genre. En 2021, [L'Agenda Mondial de Recherche Partagée](#) (AMRP) a été développé, fruit d'une collaboration entre la Sexual Violence Research Initiative (SVRI) et le Equality Institute, avec le soutien des partenaires financiers et du terrain. Plus récemment, le [Programme de recherche partagée pour l'Afrique](#) (PRPA) a été développé par SVRI et ONU Femmes, tandis que le programme [Intersections Between VAW and VAC : Global Shared Research Priorities](#) (intersection VFF et VCE) était lancé par l'UNICEF Innocenti, l'Organisation mondiale de la santé (OMS) et la SVRI. Comme pour ces programmes de recherche partagés précédents, ce programme de recherche partagé de la VBGFT a été créé via une méthode appelée Initiative de Recherche sur la Santé et la Nutrition de l'Enfant (CHNRI). Cette approche favorise une co-construction inclusive en intégrant les perspectives d'une diversité de parties prenantes, allant au-delà des seul-es expert-es techniques, afin de garantir une représentation équitable de tous les points de vue. Elle s'appuie sur une approche participative en sollicitant un large éventail d'opinions, dépassant ainsi le cadre d'une expertise individuelle pour favoriser une intelligence collective.

Trois organes ont été constitués pour piloter la co-construction du programme mondial de recherche collaboratif sur la VBGFT :

1. Le Groupe de pilotage (GP) a assuré la direction générale du projet, englobant la coordination, la conception méthodologique, l'analyse des données, la production de rapports et la diffusion des résultats. Le GP était composé des membres clés du personnel et des consultant-es issu-es de SVRI (Elizabeth Dartnall, Ayesha Mago et Mark Tomlinson), ONU Femmes (Raphaëlle Rafin, Juncal Plazaola Castano et Giorgia Airoidi), l'Association pour le progrès des communications (Tigist Shewarega Hussen et Namita Aavriti) et le Partenariat mondial pour l'action contre le harcèlement et les abus en ligne fondés sur le genre (Rachel Grant).
2. Le groupe consultatif (GC) a été créé pendant la phase de démarrage du projet, en utilisant des critères définis par le GP. Ce GC réunissait 29 expert-es issus de domaines variés tels que la technologie féministe, la lutte contre les violences sexistes, la prévention et la réponse aux violences numériques, les grand-s acteurs-ices en technologies et en cybercriminalité, dans une perspective internationale. Les membres du Groupe Consultatif ont apporté collectivement leur expertise technique et leurs conseils éclairés pour définir les priorités de recherche sur la VBGFT.
3. Le Groupe mondial d'expert-es (GME) était le groupe le plus important, composé de 350 membres, et un forum essentiel pour impliquer une diversité d'acteurs-ices internationaux dans la définition des priorités de recherche. Le GP et le GC ont collaboré pour constituer le réseau élargi du GME constitué d'expert-es et d'organisations internationales œuvrant dans le domaine de la VBGFT.

S'appuyant sur le soutien et l'expertise d'expert-es passionnés de ces trois structures, le programme mondial de recherche partagé sur la VBGFT a été créé selon un processus itératif en 6 étapes, avec de nombreuses opportunités de retour d'information et de débat. La première étape a consisté en une analyse de la littérature (revue exploratoire), afin d'identifier les principales lacunes dans le domaine, ce qui a permis d'encadrer le processus de définition des priorités et a conduit à l'identification de quatre domaines de recherche clés :



- Domaine 1 : Nature, prévalence et impact
- Domaine 2 : Réponses
- Domaine 3 : Prévention de la VBGFT
- Domaine 4 : Populations
- Domaine 5 : Mesures et méthodologies

Une fois ces domaines établis, des questions de recherche potentielles ont été recueillies en deux phases. Une collecte en ligne de questions a été partagée avec le GP et le GC, puis diffusée par les membres à leurs réseaux concernés. Quarante-neuf (49) réponses ont été reçues en ligne et quelques réponses supplémentaires reçues par courrier électronique. Au total, 481 propositions de questions de recherche ont été recueillies. Les propositions de questions ont été analysées, synthétisées et hiérarchisées par le GP, puis réduites à 15 questions par domaine. Les questions ont ensuite été partagées avec les différents groupes de gouvernance par le biais d'une enquête mondiale en ligne de classement, dans laquelle les répondant·es ont été invité·es à classer les questions de recherche dans chaque domaine par ordre de priorité. Au total, 350 expert·es ont partagé leurs réponses.

Les deux principales questions de recherche dans chaque domaine :

Domaine 1 : Nature, prévalence et impact

- Quel est le taux de prévalence actuel de la VBGFT sur différentes plateformes en ligne et canaux de communication numérique (y compris des applications de rencontres spécifiques), et comment varie-t-il selon les différents groupes et données démographiques (âge, genre et statut socio-économique, par exemple) ?
- Quelle est la nature, la prévalence et les impacts de la VBGFT dans un contexte particulier ?

Domaine 2 : Réponses

- Quels cadres politiques et juridiques et approches réglementaires sont en place pour lutter contre la VBGFT ? Dans quelle mesure sont-ils mis en œuvre ? Quelle en est leur efficacité ?
- Comment les organisations du secteur privé, y compris les architectes de technologies, sont-elles tenues responsables de la technologie qu'elles créent et de la VBGFT perpétrée sur leurs équipements et sur leurs domaines ?

Domaine 3 : Prévention de la VBGFT

- Quelles interventions fondées sur des données probantes fonctionnent pour prévenir les différentes formes de VBGFT ?
- Quelles interventions de prévention ont été les plus efficaces pour changer les attitudes et les comportements des auteur·es de VBGFT, y compris celles et ceux appartenant aux catégories à haut risque de passer à l'acte ?

Domaine 4 : Populations

- Comment le manque ou l'accès limité à Internet affecte-t-il la capacité des groupes marginalisés à accéder à la justice/à chercher réparation en matière de VBGFT ?
- Comment exploiter au mieux les résultats existants auprès de certaines populations (en particulier les groupes difficiles à atteindre ou marginalisés) et les appliquer à une compréhension élargie de la VBGFT, tout en restant sensible aux réalités locales et aux expériences vécues ?

Domaine 5 : Mesures et méthodologies

- Quelles sont les meilleures approches pour mener des recherches de bonne qualité, éthiques et sûres sur les différentes formes de VBGFT, y compris dans les contextes humanitaires ?

- Quelles sont les meilleures approches pour mener une analyse des lois et des politiques sur la VBGFT afin de générer des preuves de leur mise en œuvre ?

Conclusions

La VBGFT constitue un enjeu mondial majeur qui compromet l'égalité des genres, les droits humains et le développement socio-économique à l'échelle planétaire. Les responsables mondiaux manifestent un intérêt croissant pour comprendre et lutter contre la VBGFT, et cette recherche mondiale partagée vise à fournir une base solide de preuves pour une action constructive.

Nos résultats soulignent la nécessité de mener des recherches fondamentales pour comprendre la nature, le risque, les facteurs de protection et les impacts de la VBGFT afin de fournir une base solide de preuves pour la prévention et la réponse. De telles recherches sont essentielles pour garantir des approches de réponse et de prévention centrées sur les survivant·es. Les participant·es ont appelé au développement de méthodologies innovantes qui saisissent avec précision la nature complexe de la VBGFT. Des outils de mesure standardisés, fiables et valides sont essentiels pour des données cohérentes entre les études et pour comprendre la prévalence, les impacts et l'efficacité des interventions.

Les participant·es ont souligné que les stratégies de réponse à la VBGFT devraient donner la priorité aux perspectives et aux expériences des survivant·es, en alignant les services et le soutien fournis sur leurs besoins réels et les canaux préférés pour la recherche d'aide. Les répondant·es ont systématiquement plaidé en faveur de cadres politiques et législatifs solides qui pénalisent les auteur·es et tiennent les plateformes numériques responsables de la facilitation de tels environnements. En outre, tout en respectant la vie privée et la liberté d'expression, la conception des plateformes technologiques doit donner la priorité aux fonctionnalités de sécurité pour atténuer les risques de VBGFT.

Le processus a souligné l'importance d'une approche intersectionnelle pour comprendre la VBGFT, en reconnaissant que ni le risque ni l'impact de la VBGFT ne sont répartis équitablement. Les commentaires sur le rôle et l'impact des politiques et de la législation ont mis en évidence un double récit : la nécessité de cadres juridiques solides pour tenir les auteur·es et les plateformes responsables, et l'utilisation abusive potentielle de ces lois pour faire taire et opprimer les groupes marginalisés tels que les militant·es et les communautés LGBTQI+. Les recherches futures devraient explorer ces dynamiques de manière exhaustive, en veillant à ce que les lois sur la VBGFT renforcent la protection sans permettre la répression politique.

Perspectives

Pour lutter efficacement contre la VBGFT, il faudra une approche de recherche multidimensionnelle qui englobe la recherche fondamentale, des méthodes améliorées, une prévention fondée sur des données probantes, ainsi que des stratégies de réponse. Il faut également prêter une attention particulière aux besoins intersectionnels des populations marginalisées et vulnérables. Notre méthodologie collaborative et inclusive pour établir des priorités de recherche vise à susciter un effort concerté entre les chercheurs, les décideurs politiques, les bailleurs de fonds et les militant·es du monde entier pour lutter plus efficacement contre la VBGFT. Cela peut favoriser des espaces numériques plus sûrs et contribuer à l'objectif plus large d'égalité des genres et d'élimination de la violence basée sur le genre, tant dans le continuum en ligne que hors ligne.

Nous appelons toutes les parties prenantes qui se consacrent à la promotion d'environnements en ligne sans violence à plaider en faveur de la mise en œuvre de ce programme. Ce faisant, nous ferons progresser notre compréhension de la VBGFT et formulerons des réponses efficaces et de qualité pour soutenir les survivant·es et les victimes, en favorisant des espaces en ligne et hors ligne sans violence pour toutes les femmes et tous les enfants.

Introduction

La violence basée sur le genre facilitée par la technologie (VBGFT) attire l'attention des expert-es et chercheur-euse-s féministes en technologie depuis de nombreuses années. Heureusement, la compréhension de l'importance, de l'omniprésence et de l'impact profond de la VBGFT sur l'égalité des genres et le fonctionnement ouvert et pacifique des démocraties gagne du terrain parmi les responsables mondiaux et les autres personnes travaillant dans le domaine de la VFF dans les espaces hors ligne. L'intérêt des gouvernements pour cette forme de violence offre l'occasion au secteur de plaider en faveur de ressources plus nombreuses et de meilleure qualité pour combler les lacunes en matière de connaissances et élaborer de meilleurs programmes pour répondre à et prévenir la VBGFT.

Malheureusement, les lacunes clés en matière de connaissances peuvent entraver la mise en œuvre de programmes de réponse et de prévention efficaces. Il existe peu de données comparables et fiables sur la prévalence, les formes, l'impact et les facteurs de la VBGFT dans les différentes régions du monde et les intersections sociales. Les données sur les liens entre la violence en ligne et hors ligne sont limitées, bien que nous sachions, d'après l'expérience de nombreuses femmes, que de tels liens existent. Nous n'en savons pas assez sur les auteur-es de la VBGFT, ni sur la proportion de ces actes perpétrés par des partenaires intimes et des entités connues par opposition aux formes d'attaques organisées et en réseau. Nous ne savons pas ce qui fonctionne pour dissuader ou changer les comportements abusifs en ligne, et nous connaissons peu le rôle et l'impact de la législation (et de sa mise en œuvre), de la réglementation ou de la « big tech » pour résoudre ce problème. Les tristes réalités de la VBGFT évoluent rapidement ; nous devons trouver comment lutter contre la victimisation et la perpétration et réagir en temps réel, tout en innovant pour la prévenir.

La nécessité de définir des priorités de recherche

La co-création d'un ensemble de priorités de recherche à ce sujet peut aider à combler les lacunes de connaissances mentionnées ci-dessus, à faire participer des voix plus diverses aux discussions, et à faire avancer le domaine de manière plus coordonnée. Le SVRI, l'Association pour le progrès des communications, ONU Femmes et le Partenariat mondial pour mettre fin à la violence et au harcèlement en ligne ont travaillé en partenariat pour co-animer un exercice de définition des priorités de recherche. L'objectif est de tirer parti de la sagesse de groupe et de fixer des priorités de recherche pour les 5 à 10 prochaines années pour une recherche juste, efficace et pertinente sur la VBGFT.

Pour identifier ces priorités et garantir un processus inclusif et transparent, nous avons utilisé une méthode appelée Child Health and Nutrition Research Initiative ([CHNRI](#)). Notre approche adaptée s'est inspirée des expériences passées de SVRI et de ses partenaires en matière d'exercices de [définition des priorités de recherche](#) pour garantir l'inclusion des points de vue de multiples parties prenantes et pas seulement d'expert-es techniques. Elle s'appuie sur une approche participative en sollicitant un large éventail d'opinions, dépassant ainsi le cadre d'une expertise individuelle. Cette méthode remet en question la manière « traditionnelle » de travail, qui a trop longtemps vu les programmes de recherche définis par des personnes très éloignées des communautés que cette recherche est censée servir.

Nos objectifs dans ce processus étaient les suivants :

1. Fournir un processus permettant de réunir plusieurs parties prenantes (représentant des groupes et des points de vue divers) pour partager, apprendre et réseauter.
2. Identifier les lacunes en matière de données probantes et mettre en évidence les domaines prioritaires de recherche qui peuvent guider les dépenses de recherche et garantir que les ressources précieuses soient dépensées efficacement.
3. Aider les chercheurs, les bailleurs de fonds, les praticiens et les décideurs politiques à planifier leurs recherches et à collecter des fonds.

4. Créer un outil de plaidoyer pour signaler aux parties prenantes les domaines de recherche qui ont été identifiés comme étant importants.
5. Fournir un outil de suivi pour le domaine.
6. Guider l'octroi de subventions SVRI.

Qui a participé à l'élaboration du programme de recherche partagé ?

L'exercice de définition des priorités de recherche en VBGFT a été guidé par les trois groupes suivants :

Groupes de Pilotage :

Le Groupe de pilotage (GP) a assuré la direction générale du projet : la coordination, la conception méthodologique, l'analyse des données, la production de rapports et la diffusion des résultats. Le GP était composé des membres clés du personnel et des consultant-es issu-es de SVRI (Elizabeth Dartnall, Ayesha Mago et Mark Tomlinson), ONU Femmes (Raphaëlle Rafin, Juncal Plazaola Castano et Giorgia Airoidi), l'Association pour le progrès des communications (Tigist Shewarega Hussen et Namita Aavriti) et le Partenariat mondial pour l'action contre le harcèlement et les abus en ligne fondés sur le genre (Rachel Grant).

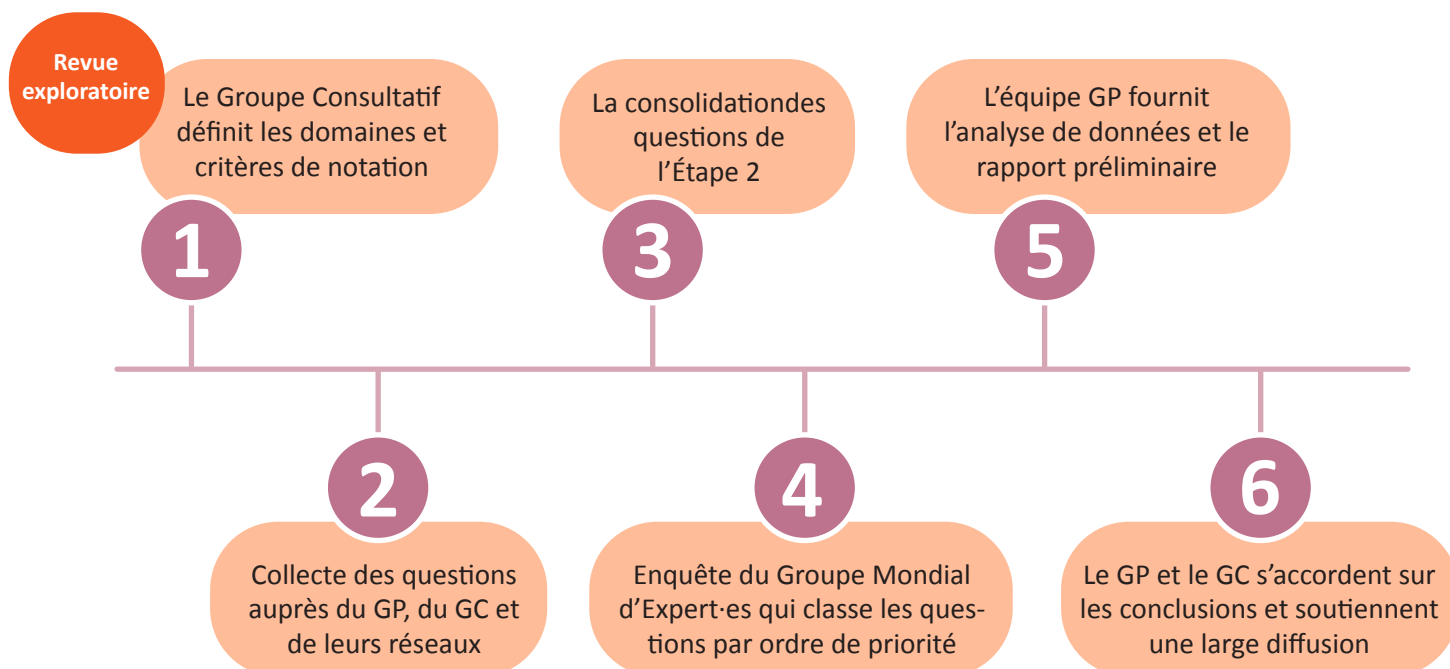
Groupe de conseil :

Le groupe consultatif (GC) a été créé pendant la phase de démarrage du projet, en utilisant des critères définis par le GP. Ce GC réunissait 29 expert-es issus de domaines variés tels que la technologie féministe, la lutte contre les violences sexistes, la prévention et la réponse aux violences numériques, les grand-s acteurs-ices en technologies et en cybercriminalité, dans une perspective internationale. Les membres du Groupe Consultatif ont apporté collectivement leur expertise technique et leurs conseils éclairés pour définir les priorités de recherche sur la VBGFT.

Groupe Mondial d'Expert-es en VBGFT

Le Groupe mondial d'expert-es (GME) était le groupe le plus important, composé de 350 membres, et un forum essentiel pour impliquer une diversité internationale d'acteurs-ices dans la définition des priorités de recherche. Le GP et le GC ont collaboré pour constituer le réseau élargi du GME constitué d'expert-es et d'organisations internationales œuvrant dans le domaine de la VBGFT. Pour faciliter la participation d'expert-es du monde entier, les questions de recherche proposées ont été mises à disposition en anglais, espagnol, français, arabe, mandarin, russe, bahasa et hindi.

Comment le programme de recherche partagé en VBGFT a-t-il été créé ?



Étape 1 : Revue exploratoire pour éclairer l'identification des domaines et définir des critères de notation ¹

Une revue exploratoire de la littérature, résumée ci-dessous, a fourni un aperçu de l'état actuel des données en matière de VBGFT et des principales lacunes dans les connaissances. Cette revue a aidé le GP à sélectionner les domaines de recherche clés dans lesquels classer les questions de recherche proposées et à choisir des critères afin d'évaluer leur pertinence au fur et à mesure que le processus de définition des priorités progressait.

Étape 2 : Sondage de Collecte de questions

Le GP, le GC et les expert-es de leurs réseaux ont généré un large ensemble de questions de recherche potentielles pour chaque domaine. Ils ont également voté sur les critères à utiliser pour évaluer les questions dans l'enquête de classement mondial.

Étape 3 : Consolidation et sélection des questions de recherche

Le GP s'est ensuite engagé dans un processus de notation pour convenir d'un ensemble de questions de recherche potentielles à partager avec le GME dans son ensemble. Après un cycle préliminaire d'examen et de consolidation, au cours duquel les questions en double et hors sujet ont été supprimées, quatre autres cycles d'examen, de consolidation et de synthèse ont eu lieu via un processus de notation ROV (rouge, orange, vert). Il restait 75 questions au final, 15 par domaine. ²

Étape 4 : Enquête et classement des priorités de recherche mondiales ³

Une enquête en ligne avec des questions de recherche consolidées a été largement diffusée auprès du GC, du GP et des expert-es du monde, les invitant à classer les questions par ordre de priorité en utilisant un ensemble de critères fournis. L'enquête a également offert aux participant-es la possibilité de suggérer des questions de recherche supplémentaires.

Étape 5 : Analyse des données, rédaction du rapport et examen des résultats

Les données de l'enquête du GME ont été analysées et les résultats préliminaires générés par un-e spécialiste technique travaillant avec le GP. Ensemble, le-a spécialiste et le GP ont rédigé ce rapport.

Étape 6 : Consensus sur les résultats et large diffusion.

Le GP et le GC ont examiné les projets de résultats, de conclusions et de recommandations, et ont prévu une large diffusion et adoption.

Étapes clés et Résultats

Étape 1 : Revue exploratoire et définition des domaines Étape 1A : Revue exploratoire

Pour commencer, une revue exploratoire a été utilisée pour mettre en évidence les lacunes notables dans la littérature publiée.

Comment la revue exploratoire a été menée

L'équipe d'examen a élaboré un cadre pour l'examen, qui comprenait la division de la littérature en quatre domaines thématiques clés :

- Recherche pour comprendre la VBGFT (par exemple, études de prévalence, études de perpétration, facteurs de risque et causes et conséquences de la VBGFT).

¹Annex D: <https://www.svri.org/wp-content/uploads/2024/07/TFGBV-Results-of-the-Scoping-Review-Annex-D.pdf>

²Annex A: Full intradomain rankings of all proposed research questions. SVRI. https://www.svri.org/wp-content/uploads/2024/07/TFGBV-Report_Annex_A.pdf

³Annex C: Technology-facilitated Gender Based Violence (TFGBV) Shared Research Agenda - Global Ranking Survey (English Version). SVRI. https://www.svri.org/wp-content/uploads/2024/07/TFGBV-Report_Annex_C.pdf

- Recherche en intervention (interventions de prévention et de réponse, et différents types d'évaluations d'interventions, y compris les évaluations formatives, de processus, et d'impact).
- Politiques et législation liées à la VBGFT.
- Mesures et méthodologies utilisées dans la recherche en VBGFT.

Ces domaines thématiques ont ensuite été examinés et analysés par rapport à différentes catégorisations de la littérature, notamment :

- Types de violence
- Populations
- Géographies (régions et pays)
- Méthodologies

L'adoption de critères d'inclusion et d'exclusion a permis de maintenir une revue ciblée, sachant que les ressources disponibles ne permettraient pas à l'équipe d'examiner la littérature pour tous les types de violence et toutes les populations.

La revue a porté sur la littérature universitaire et grise publiée en anglais de 2012 à 2022 (inclus) qui examinait toutes les formes de violence basée sur le genre facilitée par la technologie. Les contraintes de temps et de ressources ont fait que certains sujets ont été exclus, notamment la littérature sur le trafic en ligne et l'exploitation sexuelle commerciale (ESC) des enfants, des adolescents et des femmes. La littérature existante sur ce sujet est vaste⁴ et chevauche l'ESC, la pornographie en ligne, les abus sexuels sur enfants en ligne, le grooming, la migration et l'exploitation sexuelle des enfants. En outre, plusieurs organisations avaient déjà publié ou prévoyaient de réaliser des revues sur ce domaine. Cela comprend un travail approfondi prévu et réalisé dans le domaine de la violence contre les enfants (VCE) en termes d'exploitation et d'abus sexuels en ligne contre les enfants^{5,6}. Cela dit, nous reconnaissons la nécessité de veiller à ce que l'exclusion de la traite et de l'ESC ne fasse pas abstraction des multiples intersections critiques entre la traite et la VBGFT. Celle-ci inclut la manière dont les victimes sont contraintes à la traite par un agresseur/trafiquant exerçant un pouvoir et un contrôle sur leur victime-s et comment cela peut impliquer la menace d'une distribution d'images non consensuelle (une forme de VBGFT qui est incluse dans cette étude). Les vastes consultations, menées pendant et après la rédaction de ce rapport, ont été conçues pour garantir que les parties prenantes traitant spécifiquement de ces sujets soient incluses dans le groupe consultatif et participent à l'enquête et aux discussions en ligne du groupe d'expert-es. De cette façon, leurs points de vue sont reflétés dans ces conclusions.

Ce que nous avons appris de la revue exploratoire

La revue a révélé que la plupart des études existantes se concentraient sur la compréhension de l'ampleur et de l'impact de la VBGFT, avec seulement une poignée d'études en intervention examinant la prévention ou la réponse à la VBGFT. Les recherches sur la législation ou les politiques sont également limitées. Les recherches existantes présentent plusieurs limites méthodologiques, notamment peu de collecte de données originales, peu de recherches qualitatives ou à méthodes mixtes, des échantillons de petite taille, et peu de désagrégation des données.

Dans l'ensemble, le domaine manque de définitions, de terminologie et de cadres de mesure normalisés qui permettraient de collecter des données fiables et comparables.

⁴ Barnert E, Iqbal Z, Bruce J, Anoshiravani A, Kolhatkar G, Greenbaum J. Commercial Sexual Exploitation and Sex Trafficking of Children and Adolescents: A Narrative Review. *Acad Pediatr.* 2017 Nov-Dec;17(8):825-829. doi: 10.1016/j.acap.2017.07.009. Epub 2017 Aug 7. PMID: 28797913; PMCID: PMC5673585.

⁵ Pour ce rapport, conformément à la définition de l'OMS, les jeunes filles sont définies comme âgées de moins de 15 ans et les jeunes hommes comme âgés de 15 à 24 ans. Pour des raisons éthiques et méthodologiques, les données sur la violence sont généralement collectées auprès des filles et des femmes âgées de 15 ans et plus. Nous reconnaissons que la violence contre les filles âgées de 15 à 18 ans est également considérée comme faisant partie de la violence faite aux enfants.

⁶ Par exemple, l'initiative Safe Online (sécurité en ligne) du End Violence Partnership (partenariat pour l'élimination de la violence) prévoit une analyse du paysage des données en matière d'exploitation et abus sexuels en ligne d'enfants qui aiderait les projets actuels et les parties prenantes à identifier les principales lacunes thématiques, sectorielles ou géographiques dans la collecte, l'analyse, les flux, l'intégration, l'application, la terminologie et la communication des données ; d'autres ressources incluent ECPAT International (2017). *Abus et exploitation sexuels en ligne des enfants : Current forms and good practice for prevention and protection*; Equality now (2021). *Ending Online Sexual Exploitation and Abuse of Women and Girls: A Call for International Standards*; Council of Europe (2022) *Online and Technology Facilitated Trafficking in Human Beings*.

Il existe des lacunes dans les connaissances régionales, avec peu d'études en Europe centrale ou orientale, au Moyen-Orient et en Afrique du Nord, en Afrique subsaharienne et en Amérique latine et dans les Caraïbes.

Il existe également des lacunes démographiques. Alors que les recherches existantes confirment que le harcèlement en ligne est pire parmi les filles et les jeunes femmes de couleur, celles qui sont handicapées ou celles qui s'identifient comme LGBTQI+, peu d'études se sont penchées sur les femmes et les filles qui souffrent de multiples formes de discrimination croisées. Les études qui l'ont fait étaient généralement des études qualitatives avec des échantillons de petite taille. Des lacunes étaient également apparentes en termes d'études sur les femmes migrantes et réfugiées, les femmes rurales, et les femmes issues de minorités raciales ou religieuses. Dans l'ensemble, il est nécessaire de mener des recherches dans tous les domaines choisis pour guider cette étude afin de bien comprendre les effets et les impacts différenciés de la VBGFT sur la vie des femmes et des filles, dans toutes leurs diversités. Cela n'est pas surprenant étant donné la nature récente du domaine, et souligne l'importance d'un processus d'établissement des priorités pour la recherche sur la VBGFT afin de guider le domaine de manière plus systématique.

Étape 1B : Définition des domaines et Critères de notation

Sur la base des lacunes identifiées dans la revue exploratoire, le GP et le GC ont identifié cinq domaines pour des questions de recherche potentielles. Les domaines comprenaient deux domaines d'intervention : la réponse à la VBGFT et la prévention de la VBGFT.

Domaine 1 : Nature, prévalence et impact

Ce domaine comprend des recherches visant à comprendre :

- La VBGFT sous ses multiples formes, notamment la prévalence des différents types de VBGFT ; les facteurs de risque et de protection pour la victimisation et la perpétration de VBGFT ; les causes et les impacts de la VBGFT, en ligne et hors ligne, y compris les conséquences sanitaires, économiques et psychosociales directes et indirectes ; et les liens entre la VBGFT et la violence hors ligne.
- Comment les différentes formes de VBGFT ont un impact sur une palette de droits individuels et collectifs, notamment les droits de participer à des espaces civiques partagés, d'accéder à et d'utiliser les technologies de l'information et de la communication (TIC), la liberté d'expression, la vie privée, les droits à la dignité et à la sécurité, etc.
- Comment la VBGFT impacte l'économie numérique et l'inclusion numérique des femmes et des filles dans toutes leurs diversités.

Domaine 2 : Réponses : ⁷

Ce domaine comprend des recherches sur :

- Les interventions de réponse multisectorielles (et leurs évaluations), par exemple, sur les services nécessaires aux survivant-es de VBGFT. Il s'agit d'examiner dans quelle mesure les services actuels ne répondent pas aux besoins des survivant-es de cette forme de VBG et les soutenir.
- Le rôle et l'impact des politiques et de la législation dans la création de services centrés sur les survivant-es et le rôle et les défis de la législation pour tenir les auteur-es responsables.
- Comment les entreprises technologiques peuvent être tenues responsables de la sécurité en ligne et ce que les entreprises technologiques et les fournisseurs en ligne font actuellement pour répondre à la VBGFT sur leurs sites.
- Ce que les gouvernements et les entreprises technologiques peuvent et doivent faire de plus pour fournir des services et répondre à la VBGFT.

⁷ Nous reconnaissons que la réponse et la prévention de la violence font partie d'un même continuum et que les éléments qui abordent chacun de ces aspects peuvent constituer différentes composantes d'une intervention intégrée. Nous reconnaissons également que la prévention et la réponse sont toutes deux essentielles pour mettre fin à toutes les formes de violence fondée sur le genre. Notre intention en les divisant en domaines distincts n'était pas de les isoler les uns des autres, mais plutôt de veiller à ce que l'importance de chaque type d'intervention soit prise en compte dans ce processus d'établissement des priorités de recherche et dans le programme qui en résulte.

Domaine 3 : Prévention de la VBGFT

Ce domaine comprend des recherches sur :

- Ce qui fonctionne pour prévenir la VBGFT, ainsi que l'évaluation des programmes ou interventions existants tels que les programmes de prévention de la cyberviolence dans les relations amoureuses ou du harcèlement sexuel en ligne sur le lieu de travail.
- Comment les fonctionnalités et fonctions des plateformes peuvent permettre et amplifier la perpétration de la VBGFT.
- Le rôle que les entreprises technologiques doivent jouer dans la prévention primaire en concevant des technologies sûres et pour prévenir la violence.
- Le rôle que les politiques et la législation peuvent jouer dans la prévention.
- Comment les normes sociales changent (à la fois en ligne et hors ligne) et sur la façon dont ce changement – à la fois négatif et positif – est impacté par la manière dont les technologies sont conçues et utilisées ou mal utilisées.

Domaine 4 : Populations ⁸

Ce domaine comprend des recherches sur :

- Les différents impacts de la VBGFT sur des groupes de population spécifiques. Cela inclut les jeunes filles, les personnes LGBTIQ+, les femmes et les filles vivant avec un handicap dans toutes leurs diversités ainsi que les femmes migrantes et réfugiées et les femmes vivant dans des contextes humanitaires dans toutes leurs diversités).
- La nature intersectionnelle de la VBGFT vécue par ces populations ainsi que la recherche sur les obstacles au signalement, la prévention disponible et les différentes réponses des populations aux interventions de prévention, ainsi que la recherche sur les services de réponse nécessaires.
- Elargir la compréhension de la VBGFT dans des contextes humanitaires et des recherches sur la manière dont la VBGFT et les conflits se renforcent mutuellement.

Domaine 5 : Mesures et méthodologies

Ce domaine comprend des recherches sur :

- L'adaptation des méthodes traditionnelles de mesure de la violence ainsi que des méthodes nouvelles et innovantes de mesure de la VBGFT.
- Les mesures normalisées selon des concepts, des définitions et une terminologie convenus, ainsi que la prise en compte de l'apprentissage basé sur la pratique, des hiérarchies de connaissances, et du suivi et de l'évaluation des interventions.

Le domaine 5 fait référence aux approches et aux instruments de recherche que nous utilisons pour mesurer les différentes formes de VBGFT, et leur validité (par exemple, mesurent-ils ce qu'ils sont censés mesurer), la fiabilité (par exemple, la cohérence de la façon dont une personne répond au fil du temps à la même question/échelle) précision (par exemple, comment pouvons-nous atténuer les limites de la mesure de données précises sur la prévalence de la VBGFT, y compris le biais de rappel et le biais de désirabilité sociale), et standardisation (par exemple, pouvons-nous utiliser des méthodes et des mesures standardisées de la VBGFT dans toutes les études).

Critères de notation et de classement potentiel des questions de recherche

Simultanément, le GP a élaboré une liste de 10 critères CHNRI⁹ pour la notation/le classement des questions de recherche¹⁰ et a réalisé une enquête interne pour réduire ce nombre à cinq. Ces cinq critères ont ensuite été approuvés par le GC, qui a priorisé les trois critères suivants :

⁸ Nous reconnaissons que la question des populations chevauche les 4 autres domaines, mais nous avons estimé qu'il était important d'avoir un domaine axé sur les populations exceptionnellement vulnérables et/ou actuellement mal desservies et peu étudiées en matière de TFGBV.

⁹ Rudan I, Gibson JL, Ameratunga S, El Arifeen S, Bhutta ZA, Black M, Black RE, Brown KH, Campbell H, Carneiro I, Chan KY, Chandramohan D, Chopra M, Cousens S, Darmstadt GL, Meeks Gardner J, Hess SY, Hyder AA, Kapiriri L, Kosek M, Lanata CF, Lansang MA, Lawn J, Tomlinson M, Tsai AC, Webster J; Child Health and Nutrition Research Initiative. Setting priorities in global child health research investments: guidelines for implementation of CHNRI method. *Croat Med J.* 2008 Dec;49(6):720-33. doi: 10.3325/cmj.2008.49.720. PMID: 19090596; PMCID: PMC2621022.

¹⁰ Annex E: CHNRI Criteria and Shortlisting. <https://www.svri.org/wp-content/uploads/2024/07/Annex-E-CHNRI-Criteria-and-Shortlisting.pdf>

POSSIBILITÉ DE RÉPONSE : la probabilité que la question de recherche ait une réponse et/ou atteindre son objectif dans le délai proposé.

APPLICABILITÉ : la probabilité que les connaissances produites par la recherche proposée soient appliquées dans les politiques et les pratiques.

COMBLE UNE LACUNE CLÉ : certaines idées de recherche seront plus susceptibles que d'autres de combler une lacune clé dans les connaissances nécessaires à la traduction et/ou à la mise en œuvre.

Étape 2 : Collecte des questions

En utilisant les domaines ci-dessus, le GP a élaboré un sondage pour récolter des questions en ligne en anglais, en français et en espagnol, permettant de saisir jusqu'à trois questions de recherche par domaine. Ce sondage a également permis aux répondant-es de saisir deux questions de recherche supplémentaires qui, selon elles/eux, ne correspondaient pas parfaitement à l'un des cinq domaines. Ce sondage comprenait des questions démographiques pour saisir les caractéristiques professionnelles et personnelles des expert-es contribuant aux questions de recherche proposées. Le sondage a été envoyé au GC avec des demandes de diffusion aux collègues dans les domaines concernés. Au total, 48 expert-es du monde entier ont proposé au moins une question de recherche chacun-e.

Étape 3 : Compilation et regroupement des questions

Le sondage a généré un total de 481 questions de recherche proposées qui ont ensuite été consolidées. Nous avons d'abord mené une série d'évaluations au cours desquelles les questions de chaque domaine ont été organisées et classées en sous-thèmes (par exemple, prévalence, facteurs de risque ou impacts). Cela nous a permis de supprimer les doublons, de fusionner les questions similaires lorsque cela était pertinent et de supprimer les questions incompréhensibles ou ne constituant pas de véritables questions de recherche. Une fois ce processus terminé, les membres du GP ont saisi une note ROV (rouge, orange, vert) pour chaque question, sur la base de trois critères sélectionnés par le GC (Possibilité De Réponse, Applicabilité, Comble Une Lacune Clé). Les notes ROV ont été converties en scores (rouge = 0, orange = 1, vert = 2) et additionnées pour tous les évaluateurs rices.

Grâce à ce processus, le GP a pu réduire le nombre de questions à 15 questions par domaine, soit 75 au total.

Étape 4 : Enquête de classement mondial

Une enquête en ligne a été élaborée pour inviter plusieurs parties prenantes travaillant sur la VBGFT du monde entier à classer les 75 questions de recherche candidates par ordre de priorité dans chacun des cinq domaines. L'enquête comprenait les principaux éléments suivants.

- L'enquête a commencé par une série de questions démographiques sur les caractéristiques personnelles, notamment les domaines géographiques d'expertise, le pays dans lequel le·a participant-e était basé-e, les domaines d'expertise professionnelle, le genre, et l'appartenance à des groupes marginalisés.
- Pour chaque domaine, les répondant-es ont été invité-es à classer toutes les questions de recherche potentielles, en se concentrant particulièrement sur leurs dix premières, par ordre de priorité, en tenant compte des trois critères de réponse (Possibilité De Réponse, Applicabilité, Comble Une Lacune Clé).
- Pour chaque domaine, les répondant-es ont été invité-es à saisir toute question de recherche supplémentaire qu'ils considéraient comme prioritaire mais non couverte par les questions présentées, et à proposer tout autre commentaire sur le domaine qu'ils jugeaient pertinent.¹¹

L'enquête de classement était disponible en ligne via SurveyMonkey pendant cinq semaines au total, du 14 décembre 2023 au 22 janvier 2024. L'enquête était disponible en anglais, espagnol, français, arabe, mandarin,

¹¹ Annexe B : Programme de recherche partagé sur la violence basée sur le genre facilitée par la technologie (VBGFT) - Nouvelles questions et sujets de recherche potentiels proposés par les répondant-es lors de l'enquête de classement . https://www.svri.org/wp-content/uploads/2024/07/TFGBV-Report_Annex_B.pdf

russe, bahasa et hindi. Elle a été testée dans chaque langue par les membres du GP et les traducteurs professionnels qui ont créé chaque version linguistique.

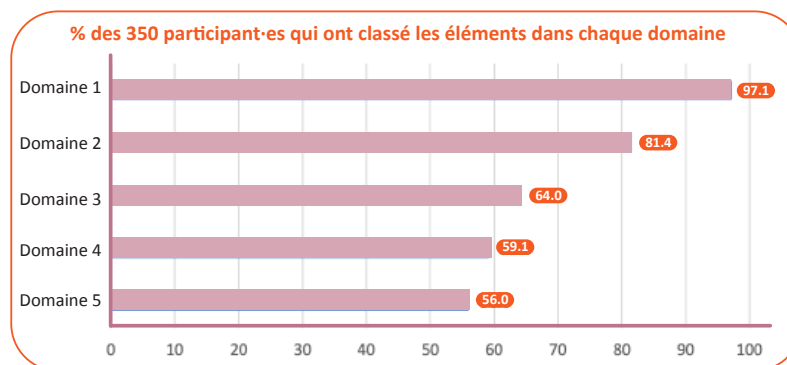
Après la clôture de l'enquête, les données ont été téléchargées dans Excel pour vérification, puis transférées vers Stata 17 pour une analyse plus approfondie. Pour chaque répondant-e, le score moyen de chaque question de recherche dans chaque domaine a ensuite été calculé pour déterminer le classement intra-domaine (les scores les plus bas ont été considérés comme les plus élevés jusqu'au rang maximal possible de #1).

Caractéristiques des participant-es à l'enquête de classement mondial

Au total, 350 personnes ont classé des questions dans au moins un des cinq domaines et sont donc comptées comme participant-es à l'enquête. Parmi elles, 63 (18 %) ont également fourni des commentaires écrits substantiels concernant au moins un domaine.

Le nombre de personnes ayant contribué à l'évaluation a diminué au fur et à mesure que les domaines étaient présentés dans l'ordre, avec 97,1 % classant le domaine 1 (n = 340) et 56,0 % classant le domaine 5 (n = 196). Voir la figure 1.

Figure 1
Pourcentage du total des participant-es ayant classé les résultats dans chaque domaine

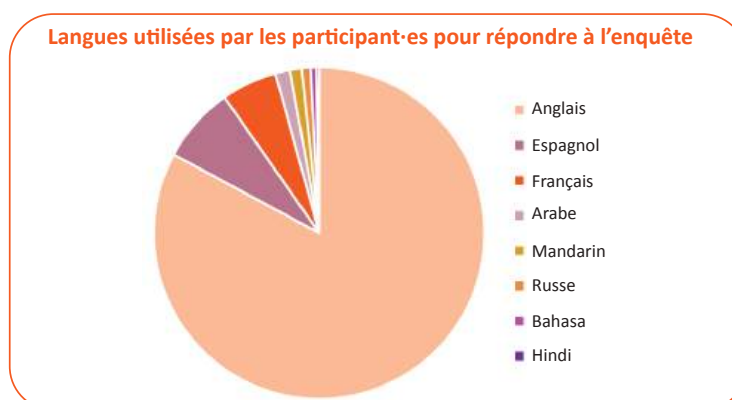


Sauf indication contraire explicite, tous les résultats présentés dans ce rapport s'appuient sur toutes les informations disponibles auprès des 350 personnes ayant fourni des données de classement, garantissant ainsi l'inclusion complète de toutes les perspectives apportées par les participant-es basés dans le Sud global.¹²

Langues utilisées par les participant-es pour répondre à l'enquête

L'enquête de classement était disponible en huit langues. La plupart des participant-es, 82,8 % (n=290) ont choisi de répondre à l'enquête en anglais. 7,4 % (n=26) ont utilisé la version espagnole, 5,4 % (n=19) ont utilisé la version française et moins de 2 % ont utilisé l'arabe (n=5), le mandarin (n=4), le russe (n=3), le bahasa (n=2) et l'hindi (n=1).

Figure 2 Langues utilisées pour répondre à l'enquête sur le classement mondial



¹² Les personnes qui ont classé tous les éléments étaient significativement plus susceptibles de déclarer travailler en Amérique latine ou dans les Caraïbes (p = 0,007), en Europe et en Asie centrale (p = 0,008) ou en Amérique du Nord (p = 0,003) et moins susceptibles de déclarer travailler en Afrique (p = 0,001). Parmi les participant-es qui ont partagé le pays dans lequel ils sont basé-s, 65,1 % des participant-es basés dans des pays à revenu élevé ont complété les cinq domaines, contre 42,1 % des participant-es basés dans des pays à revenu faible ou intermédiaire (p<.0001). Sur le plan professionnel, les participant-es qui étaient légèrement plus susceptibles d'évoluer dans le milieu universitaire que dans d'autres domaines (p = 0,05). Aucune différence significative n'a été observée selon les caractéristiques démographiques.

Sur les 63 participant·es qui ont fourni des données narratives, 53 (84,1 %) ont écrit en anglais (dont un qui a répondu à l'enquête en arabe), 8 ont écrit en espagnol (12,7 %) et 2 ont écrit en français (3,2 %).

Lieu de résidence des participant·es

Au total, 230 participant·es (65,7 %) nous ont dit qu'ils étaient basés dans des pays définis comme pays à revenu faible ou intermédiaire (PRFI) par la Banque mondiale en 2024. Parmi eux, le Kenya (n=36), l'Inde (n=24), la Papouasie-Nouvelle-Guinée (n=11), l'Afrique du Sud (n=11) et le Nigéria (n=10) étaient les plus courants, avec 59 pays supplémentaires signalés par une à huit personnes chacun. Au total, les participant·es provenaient de 64 PRFI différents.

Au total, 109 participant·es (31,1 %) nous ont dit qu'ils étaient basés dans des pays définis comme pays à revenu faible ou intermédiaire (PRFI) par la Banque mondiale. Parmi eux, les États-Unis d'Amérique (n=31), l'Australie (n=18) et le Royaume-Uni (n=11) étaient les plus courants, avec 17 pays supplémentaires signalés par une à huit personnes chacun. Au total, les participant·es provenaient de 20 PRFI différents.

Les 11 participant·es restants (3,1 %) n'ont pas indiqué où ils étaient basés.

La carte ci-dessous (Figure 3) montre la répartition mondiale des participant·es, les PRFI étant en marron et les PRE en bleu.

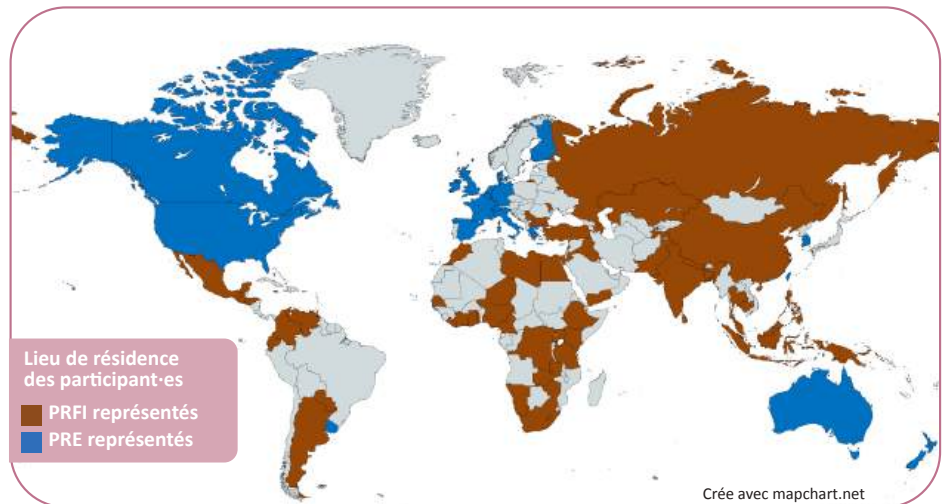


Figure 3
Répartition mondiale des participant·es

Lieu de travail des participant·es

Les participant·es à l'enquête de classement avaient une expérience professionnelle très variée, représentant toutes les grandes régions, avec 13 % (N = 46) des participant·es déclarant travailler dans plusieurs régions. Comme le montre la Figure 4, le plus grand nombre de répondant·es ont déclaré travailler en Afrique, suivi de l'Asie de l'Est et du Pacifique.

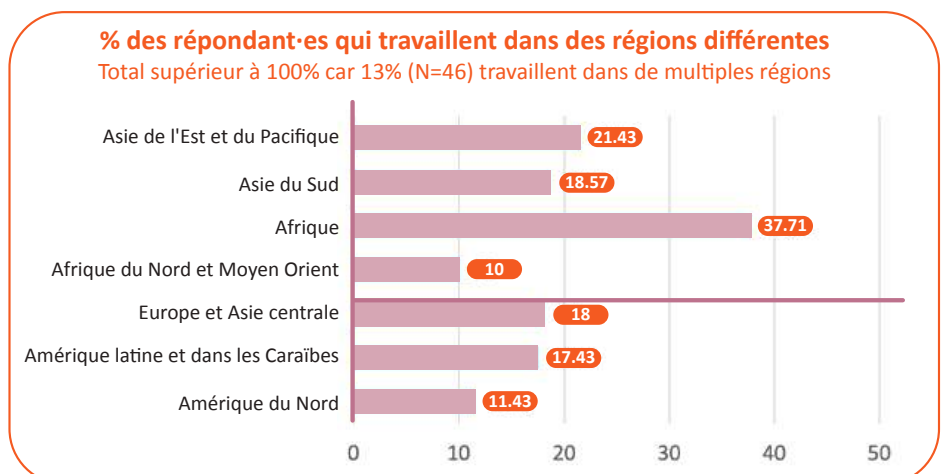


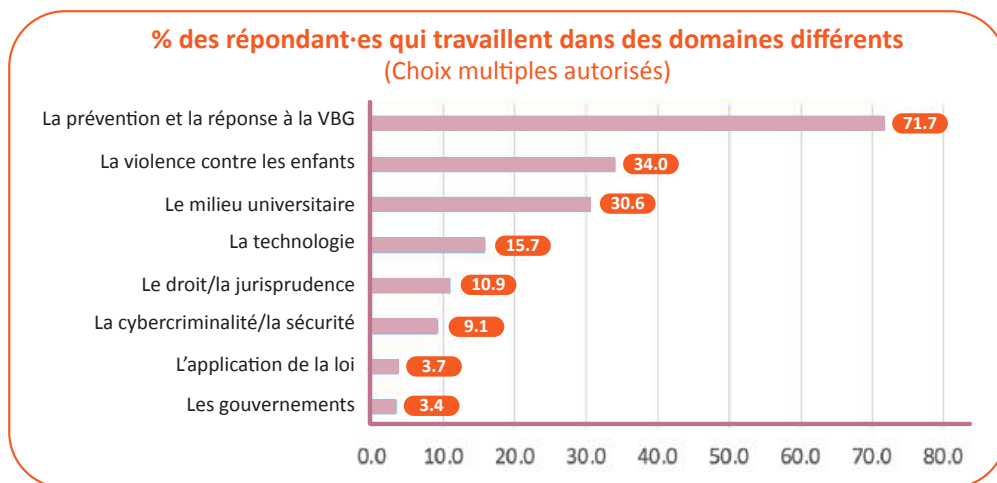
Figure 4 Domaines géographiques d'expertise

Expertise professionnelle des répondant-es

La majorité des participant-es ont déclaré travailler dans le domaine de la prévention ou de la réponse à la VBG (n=251). Les autres domaines mentionnés comprenaient la violence contre les enfants (n=119), le milieu universitaire (n=107), la technologie (n=55), le droit/la jurisprudence (n=38), la cybercriminalité/la sécurité (n=32) et l'application de la loi (n=13).

Un plus petit nombre d'entre eux ont indiqué volontairement, dans le texte libre sous « Autre (veuillez préciser) », qu'ils travaillaient dans le gouvernement (n=12), les statistiques (n=9), les ONG/la société civile (n=8) ou les médias/le journalisme (n=3).

Figure 5 Domaines professionnels d'expertise/secteur



Caractéristiques personnelles des participant-es

Une majorité significative de participant-es étaient des femmes (78,0 %, n=273), avec 16,9 % d'hommes (n=59) et 3,4 % non binaires, genderqueer, non conformes au genre, sans identification genre et/ou transgenres (n=12)¹³. Une petite minorité (1,7 %, n = 6) n'a pas révélé son genre. Les proportions de genre parmi celles et ceux qui ont partagé leur genre sont présentées dans la figure 6.

Les participant-es ont rapporté une palette d'expériences personnelles d'identité marginalisée comme le montre la figure 7 ci-dessous, plusieurs d'entre eux/elles ayant fait état de multiples identités marginalisées qui se chevauchent.

Il s'agissait notamment de personnes handicapées et/ou atteintes d'une maladie chronique (n = 46)¹⁴, de personnes LGBTQI+¹⁵ (n = 40), de populations autochtones (n = 31), de minorités raciales ou ethniques (n = 30), de migrants (n = 25), de réfugiés (n = 5), de personnes qui consomment des drogues (n = 5), de personnes travaillant dans l'industrie du sexe (n = 4) et de personnes qui sont/ont été incarcérées (n = 3).

En raison du faible nombre de personnes, les réfugiés ont été regroupés avec les migrants pour une analyse ultérieure. De même, les personnes qui consomment des drogues, les personnes travaillant dans l'industrie du sexe et les personnes qui sont/ont été incarcérées ont été regroupées comme étant légalement persécutées.¹⁶

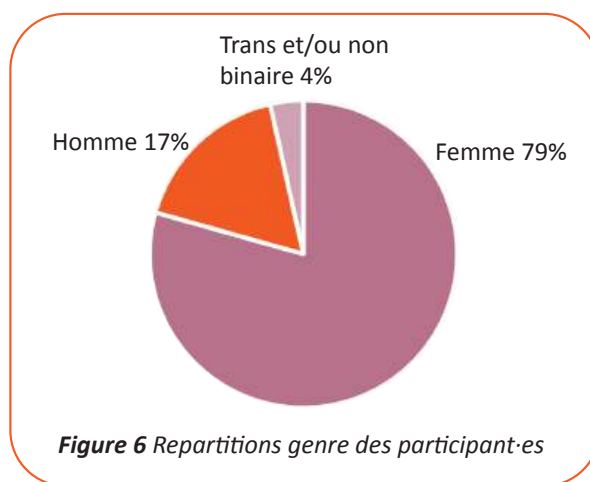


Figure 6 Répartitions genre des participant-es

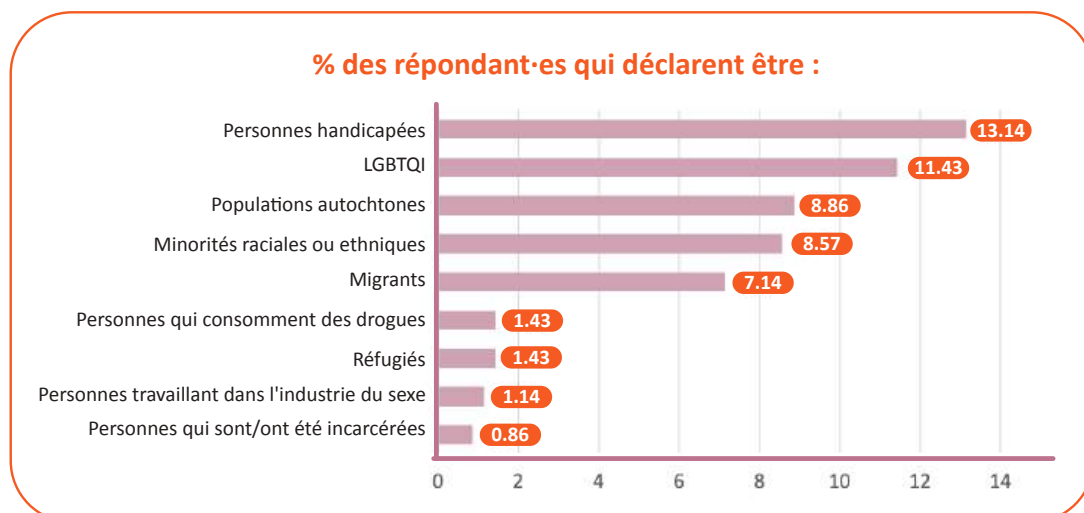
¹³ Le nombre inclut les participant-es qui ont choisi « Non binaire, genderqueer ou non conforme au genre » en réponse à la question « Quel est votre genre actuel ? » ; celles et ceux qui ont spécifié une autre identité de genre (tous ces choix étaient « sans genre » ou « agender » ; et tous celles et ceux qui ont répondu « Non » à la question « Votre genre actuel est-il le même que celui qui vous a été assigné à la naissance ? »)

¹⁴ Celles-ci ont été posées séparément dans l'enquête, mais combinées pour l'analyse en raison d'un chevauchement important.

¹⁵ Comprend les répondant-es non binaires, genderqueer, non conformes au genre, agender et/ou transgenres.

¹⁶ Nous reconnaissons que dans de nombreux pays inclus dans cette enquête, les personnes LGBTQI+ sont également criminalisées, persécutées ou simplement exclues de la protection de la loi, et pourraient donc faire partie du groupe de celles et ceux qui sont légalement marginalisées. Toutefois, cette enquête incluait également des participant-es LGBTQI+ provenant de pays disposant d'une reconnaissance et de protections juridiques importantes. L'ensemble du groupe de participant-es LGBTQI+ était suffisamment important pour une analyse autonome et a donc été traité comme tel.

Figure 7
Pourcentage de participant-es déclarant des identités marginalisées



Étape 5 : Analyse de Données de classement

Les deux principales questions de recherche dans chaque domaine :

Les deux principales questions de chaque domaine étaient généralement cohérentes en fonction de l'expertise géographique, démographique et professionnelle des répondant-es, et peuvent être considérées comme représentant des domaines importants pour la génération de nouvelles connaissances sur la VBGFT.¹⁷

Domaine 1 : Nature, prévalence et impact

- Quel est le taux de prévalence actuel de la VBGFT sur différentes plateformes en ligne et canaux de communication numérique (y compris des applications de rencontres spécifiques), et comment varie-t-il selon les différents groupes et données démographiques (âge, genre et statut socio-économique, par exemple) ?
- Quelle est la nature, la prévalence et les impacts de la VBGFT dans un contexte particulier ?

Domaine 2 : Réponses :

- Quels cadres politiques et juridiques et approches réglementaires sont en place pour lutter contre la VBGFT ? Dans quelle mesure sont-ils mis en œuvre ? Quelle en est leur efficacité ?
- Comment les organisations du secteur privé, y compris les architectes de technologies, sont-elles tenues responsables de la technologie qu'elles créent et de la VBGFT perpétrée sur leurs équipements et sur leurs domaines ?

Domaine 3 : Prévention de la VBGFT

- Quelles interventions fondées sur des données probantes fonctionnent pour prévenir les différentes formes de VBGFT ?
- Quelles interventions de prévention ont été les plus efficaces pour changer les attitudes et les comportements des auteur-es de VBGFT, y compris celles et ceux appartenant aux catégories à haut risque de passer à l'acte ?

Domaine 4 : Populations

- Comment le manque ou l'accès limité à Internet affecte-t-il la capacité des groupes marginalisés à accéder à la justice/à chercher réparation en matière de VBGFT ?

¹⁷ Comme indiqué ci-dessus, moins de la moitié des participant-es (48,3 %, n = 169) ont classé les éléments dans chacun des 5 domaines. Ainsi, bien que le classement au sein de chaque domaine soit comparable dans un domaine donné, nous n'avons pas tenté de comparer le classement entre différents domaines. Nous notons qu'il est également logique, d'un point de vue conceptuel, de ne pas classer directement les domaines les uns par rapport aux autres, car les questions de recherche proposées dans chaque domaine visent des objectifs très différents.

- Comment exploiter au mieux les résultats existants auprès de certaines populations (en particulier les groupes difficiles à atteindre ou marginalisés) et les appliquer à une compréhension élargie de la VBGFT, tout en restant sensible aux réalités locales et aux expériences vécues ?

Domaine 5 : Mesures et méthodologies

- Quelles sont les meilleures approches pour mener des recherches de bonne qualité, éthiques et sûres sur les différentes formes de VBGFT, y compris dans les contextes humanitaires ?
- Quelles sont les meilleures approches pour mener une analyse des lois et des politiques sur la VBGFT afin de générer des preuves de leur mise en œuvre ?

Classement pour le Domaine 1 : Nature, prévalence et impact

Cette section détaille le classement global des priorités pour les questions proposées dans le domaine 1 en utilisant les données des 340 participant-es qui ont classé ces éléments. Nous présentons ici les 5 premiers éléments, mais l'ensemble des classements se trouve à l'annexe A.

CLASSEMENT	QUESTION
1	Quel est le taux de prévalence actuel de la VBGFT sur différentes plateformes en ligne et canaux de communication numérique (y compris des applications de rencontres spécifiques), et comment varie-t-il selon les différents groupes et données démographiques (âge, genre et statut socio-économique, par exemple) ?
2	Quelle est la nature, la prévalence et les impacts de la VBGFT dans un contexte particulier ?
3	Quels sont les facteurs de risque et de protection associés à la victimisation et à la perpétration de la VBGFT ?
4	Les normes sociales (y compris les groupes de pairs masculins en ligne) qui conduisent à la perpétration de VBGFT sont-elles identiques ou différentes de celles qui conduisent à la VBG ? Comment comprendre leurs intersections et leurs principales différences ?
5	Quelle est la prévalence de la VBGFT dans les contextes humanitaires, notamment dans les contextes de catastrophe naturelle, de conflit et d'après-conflit ?

Les deux principaux éléments étaient cohérents dans toutes les régions géographiques où les participant-es travaillaient. Cependant, quelques variations régionales intéressantes sont apparues. Les participant-es qui ont travaillé en Afrique ont collectivement classé « Quelle est la prévalence de la VBGFT dans les contextes humanitaires, y compris dans les situations de catastrophe naturelle, de conflit et d'après conflit ? » en 4e position, tandis que celles et ceux qui travaillent en Asie du Sud l'ont classé en 5e position. Bien que cet élément n'apparaisse pas dans la liste des 5 premiers pour celles et ceux qui travaillent dans une autre région, il est intéressant de noter qu'il a été classé en 2e position par les participant-es basés dans les pays à revenu élevé.

Les deux premiers éléments étaient cohérents dans tous les domaines d'expertise professionnelle autodéclarés, celles et ceux qui travaillent dans le domaine de la VBG (n = 251) et de la VCE (n = 115) correspondant tous deux au classement général. Les expert-es en cybercriminalité et en sécurité ont classé « Quelle est la prévalence de la VBGFT dans les contextes humanitaires, y compris dans les situations de catastrophe naturelle, de conflit et d'après conflit ? » comme plus important que les autres groupes, ce qui reflète peut-être l'accent mis sur les intersections entre la technologie et les situations de crise. Les expert-es en technologie ont inclus « Quels sont les impacts à court terme, à long terme et cumulatifs de la victimisation de la VBGFT, y compris l'examen des impacts sanitaires et psychosociaux et des impacts sur différentes populations ? » comme l'un des 5 éléments prioritaire, tandis que les agents des forces de l'ordre ont ajouté « Quelle est la prévalence de la perpétration de la VBGFT par les hommes dans un contexte spécifique ? »

Les migrants, les réfugiés et les populations autochtones ont classé la prévalence de la VBGFT dans les contextes humanitaires comme étant plus importante, ce qui correspond à leur vulnérabilité accrue dans de tels contextes.

Les hommes se sont distingués en classant l'impact de la VBGFT sur les groupes non ciblés dans leur top 10. Les personnes vivant avec un handicap, les personnes LGBTQI+ et les personnes trans/non binaires ont montré une plus grande préoccupation quant aux impacts de la VBGFT sur les droits de l'homme et l'intersectionnalité. Les femmes et les minorités raciales/ethniques ont ajouté à leurs 5 principales questions : « Quels sont les impacts à court terme, à long terme et cumulatifs de la victimisation de la VBGFT, y compris l'examen des impacts sanitaires et psychosociaux et des impacts sur différentes populations ? »

Thèmes émergents

Les commentaires textuels des participant·es sur ce domaine ont souligné la nécessité d'une recherche fondamentale sur la nature et la dynamique de la VBGFT. Cela permettra de mieux comprendre ses impacts dans divers contextes avant de passer à la recherche interventionnelle. Iels ont également noté que le manque de normalisation des mesures limite la compréhension de la prévalence et de l'impact dans les différents contextes. Iels ont averti que les données de prévalence doivent être soigneusement contextualisées pour éviter toute utilisation abusive des chiffres qui impliquent une sous-déclaration.

Plusieurs participant·es ont souligné le manque de recherches fondamentales sur les facteurs de risque et de protection contre la VBGFT, en particulier en ce qui concerne les auteur·es, et craignent que ce manque de travaux fondamentaux ne limite la conception des interventions. D'autres ont noté que la recherche devrait tenir compte de la manière dont la violence en ligne et hors ligne peut être interconnectée et se renforcer mutuellement, et que cela est particulièrement important à prendre en compte pour évaluer l'impact.

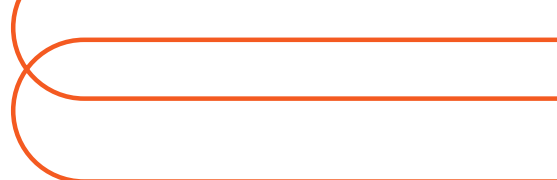
Un certain nombre de participant·es, et en particulier celles et ceux qui travaillent pour les gouvernements, ont souligné la nécessité de mesurer les coûts économiques directs et indirects de la VBGFT sur les individus et l'économie en général, y compris la limitation de l'inclusion numérique des femmes et des filles dans les espaces en ligne.

De nombreux commentateurs ont souligné la nécessité de considérer également les garçons et les hommes comme des victimes de la VBGFT, et de prendre en compte la dynamique spécifique et genrée de la violence à leur encontre, ainsi que d'explorer qui commet cette violence. Ces commentaires s'alignent sur un appel général à mieux comprendre les facteurs de risque et de protection de la perpétration de la VBGFT, afin de mieux éclairer les programmes de prévention.

Classement pour le Domaine 2 : Réponses :

Cette section détaille le classement global des priorités pour les questions proposées dans le domaine 2 en utilisant les données des 285 participant·es qui ont classé ces éléments.

CLASSEMENT	QUESTION
1	Quels cadres politiques et juridiques et approches réglementaires sont en place pour lutter contre la VBGFT ? Dans quelle mesure sont-ils mis en œuvre ? Quelle en est leur efficacité ?
2	Comment les organisations du secteur privé, y compris les architectes de technologies, sont-elles tenues responsables de la technologie qu'elles créent et de la VBGFT perpétrée avec leurs équipements et sur leurs domaines ?
3	Quel est le rôle de l'engagement des parties prenantes pour améliorer la responsabilité de la plateforme/la réponse en matière de modération du contenu dans un contexte/une région particulier afin de mieux soutenir et protéger les femmes et les enfants en ligne ?
4	Quel rôle les politiques et la législation peuvent-elles jouer comme moyen de dissuasion pour empêcher la diffusion généralisée d'abus fondés sur l'image/le partage non consensuel d'images sexuelles sur les sites pornographiques, les plateformes de réseaux sociaux et d'autres plateformes de distribution en ligne ?
5	Quels types de services les survivant·es considèrent-ils adéquats et appropriés et que recherchent-ils (techniques, émotionnels ou financiers, en ligne ou en personne) ? Combien de ces services sont informels (par exemple, familiaux) plutôt que législatifs ou réglementaires ?



Si les principaux éléments étaient en grande partie cohérents, il existait des variations régionales notables dans ces classements. Les participant·es travaillant en Amérique du Nord ont classé « Quels types de services les survivant·es considèrent-ils comme adéquats et appropriés et que recherchent-ils ? » en deuxième position, tandis que celles et ceux d'Amérique latine et des Caraïbes et d'Asie de l'Est et du Pacifique l'ont classé en troisième position. Les participant·es d'Europe et d'Asie centrale ont ajouté « Comment les organismes d'application de la loi et les plateformes en ligne peuvent-ils collaborer pour créer un cadre de réponse complet à la VBGFT, y compris des mécanismes de signalement efficaces, une action rapide contre les auteur·es et un soutien adéquat aux victimes, tout en abordant les défis liés à la juridiction et à la confidentialité ? » en troisième position. Celles et ceux qui travaillent en Amérique du Nord ont classé « Dans quelle mesure les services existants de lutte contre la VBG répondent-ils aux besoins des survivant·es de la VBG en ligne et facilitée par la technologie ? » en cinquième position.

Les groupes professionnels étaient globalement cohérents, mais les agent·es des forces de l'ordre ont classé « Comment les forces de l'ordre et les plateformes en ligne peuvent-elles collaborer pour créer un cadre de réponse complet pour la VBGFT, y compris des mécanismes de signalement efficaces, une action rapide contre les auteur·es et un soutien adéquat pour les victimes, tout en abordant les défis liés à la juridiction et à la vie privée ? » à leur top 5.

Les participant·es LGBTQI+, trans/non binaires et masculins ont classé « Quels types de services les survivant·es considèrent-ils adéquats et appropriés et que recherchent-ils (techniques, émotionnels, financiers, en ligne ou en personne) ? Combien de ces services sont informels (par exemple, familiaux) plutôt que législatifs ou réglementaires ? » à la 3e place, contre la 5e place au classement général, les participant·es handicapés/malades chroniques la classant à la 4e place. Les peuples autochtones et les minorités raciales/ethniques ont tous deux ajouté « Comment les forces de l'ordre et les plateformes en ligne peuvent-elles collaborer pour créer un cadre de réponse complet pour la VBGFT, y compris des mécanismes de signalement efficaces, une action rapide contre les auteur·es et un soutien adéquat pour les victimes, tout en abordant les défis liés à la juridiction et à la vie privée ? » à la 5e place.

Thèmes émergents

Les commentaires des participant·es sur ce domaine ont souligné l'importance centrale des réponses centrées sur les survivant·es, alignées sur la nécessité de mieux comprendre les points de vue, les expériences et les comportements de recherche d'aide des survivant·es victimes de VBGFT.

Celles et ceux qui ont commenté avaient des opinions divergentes sur l'importance actuelle de comprendre comment la législation et les politiques peuvent mieux soutenir les survivant·es. Beaucoup voulaient mieux comprendre comment les lois sur VBGFT sont mises en œuvre et leurs effets pratiques, en particulier en ce qui concerne la recherche d'aide et la prévention. D'autres ont suggéré que la recherche juridique et politique était excessive. D'autres ont mis en garde contre le fait que les cadres juridiques, réglementaires et politiques pour lutter contre la VBGFT ont toujours été utilisés pour harceler et réduire au silence un certain nombre de communautés. Il s'agit notamment des militant·es, des défenseurs des droits de l'homme, des personnes et organisations LGBTQI+, des prestataires de santé sexuelle et reproductive, des survivant·es cherchant à dénoncer les abus qu'ils ont subis ou d'autres personnes qui s'attendent raisonnablement à bénéficier de ces lois. Il est important de veiller à ce que des informations précises sur la santé et les droits sexuels et reproductifs puissent toujours être partagées et à ce que la liberté d'expression et la liberté d'association, en particulier pour les personnes LGBTQI+, soient protégées contre les réactions négatives. Il est nécessaire d'évaluer les interventions au niveau politique pour détecter les conséquences involontaires et de surveiller explicitement le risque de préjudice pour les personnes issues de groupes marginalisés.

De même, alors que de nombreux participant·es ont souligné la nécessité de trouver de meilleurs moyens de tenir les auteur·es et les fournisseurs de plateformes responsables, d'autres ont noté que les plateformes ont besoin de meilleures orientations sur la manière de s'engager dans la prévention de la VBGFT.

Classement pour le Domaine 3 : Prévention de la VBGFT

Cette section détaille le classement global des priorités pour les questions proposées dans le domaine 3 en utilisant les données des 224 participant·es qui ont classé ces éléments.

CLASSEMENT	QUESTION
1	Quelles interventions fondées sur des données probantes fonctionnent pour prévenir les différentes formes de VBGFT ?
2	Quelles interventions de prévention ont été les plus efficaces pour changer les attitudes et les comportements des auteur·es de VBGFT, y compris celles et ceux appartenant aux catégories à haut risque de passer à l'acte ?
3	Comment les entreprises technologiques et les plateformes de réseaux sociaux peuvent-elles concevoir et mettre en œuvre de manière proactive des fonctionnalités qui préviennent ou atténuent la VBGFT, tout en respectant la vie privée et la liberté d'expression des utilisateurs ?
4	Quel est le rôle des entreprises technologiques dans la perpétration/permission de la VBGEL/VBGFT ? Comment pouvons-nous imaginer leurs modèles économiques/la logique sous-jacente des algorithmes visant à prévenir la VBGEL/VBGFT ?
5	Quelles stratégies et normes de modération et de curation de contenu dans les espaces en ligne sont les plus efficaces pour prévenir et répondre à la VBGFT ?

Cette liste était presque entièrement cohérente d'une géographie à l'autre et l'élément le plus important était également cohérent dans tous les domaines d'expertise professionnelle autodéclarés. Les participant·es travaillant dans les forces de l'ordre ont ajouté « Quel rôle peuvent jouer les programmes d'alphabétisation numérique et l'éducation à la sécurité en ligne pour permettre aux victimes potentielles de reconnaître et de réagir à la VBGFT ? » comme numéro 5, tandis que celles et ceux qui citent les statistiques et/ou les ONG/la société civile comme domaine de travail ont tous ajouté cet élément comme numéro 4.

Les éléments les plus importants étaient également assez cohérents entre les groupes démographiques, bien que les participant·es trans/non binaires aient ajouté à leur top 10, « Comment les interventions de prévention de la VBGFT peuvent-elles être mieux mises en œuvre pour assurer l'inclusion (âge, SOGI, personnes handicapées, etc.) et réduire le risque de retraumatisation des survivant·es ? ». Les participant·es LGBTQI+ étaient plus enclins à mettre l'accent sur la question « Comment l'efficacité des interventions de prévention varie-t-elle selon les différents groupes ? Comment pouvons-nous utiliser ces informations pour concevoir des interventions qui abordent l'intersectionnalité ? ».

Thèmes émergents

Certain·es participant·es commentant cette section étaient préoccupés par le manque de stratégies de prévention fondées sur des données probantes et craignaient que la recherche fondamentale sur ce qui constitue une prévention efficace ne fasse défaut. Les participant·es qui ont commenté cette section ont appelé à une spécificité dans la recherche sur la prévention, en particulier sur la manière dont les différents types de VBGFT, tels que la violence conjugale (VPI) et la traite humaine, nécessitent des stratégies de prévention distinctes. Ils ont également noté que nous devons détailler la prévention efficace à différents points d'intervention (c'est-à-dire les plateformes en ligne par rapport aux gouvernements) et réfléchir aux nuances des différences entre la prévention primaire et secondaire.

Classement pour le Domaine 4 : Populations

Cette section détaille le classement global des priorités pour les questions proposées dans le domaine 4 en utilisant les données des 207 participant·es qui ont classé ces éléments.

CLASSEMENT	QUESTION
1	Comment le manque ou l'accès limité à Internet affecte-t-il la capacité des groupes marginalisés à accéder à la justice/à chercher réparation en matière de VBGFT ?
2	Comment exploiter au mieux les résultats existants auprès de certaines populations (en particulier les groupes difficiles à atteindre ou marginalisés) et les appliquer à une compréhension élargie de la VBGFT, tout en restant sensible aux réalités locales et aux expériences vécues ?
3	Existe-t-il des différences entre les techniques les plus efficaces pour lutter contre la VBGFT destinées à différents groupes ?
4	Quelles sont les modalités par lesquelles la stigmatisation et la discrimination à l'égard des personnes LGBTIQ+ augmentent leur risque de VBG facilitée par le biais des applications de rencontres et d'autres plateformes en ligne ? (Par exemple, comment la discrimination à l'égard des femmes transgenres augmente-t-elle leur dépendance à l'égard des plateformes en ligne pour se connecter avec des partenaires intimes et augmente-t-elle donc le risque de victimisation par la VBGFT ?).
5	Comment les formes de VBG hors ligne et en ligne se recoupent-elles pour les groupes de population confrontés à des formes de discrimination multiples et croisées ?

Cette liste était largement cohérente d'une zone géographique à l'autre, avec quelques variations subtiles. L'élément « Existe-t-il des différences entre les techniques les plus efficaces pour lutter contre la VBGFT visant différents groupes ? » a été classé n°1 par les participant·es travaillant dans la région MENA, en Europe et en Asie centrale et en Amérique du Nord et n°2 en Amérique latine et dans les Caraïbes. Cette liste était presque entièrement cohérente d'une géographie à l'autre dans tous les domaines d'expertise professionnelle autodéclarés. Il y avait cependant un peu plus de variations dans les éléments les plus importants selon les groupes démographiques. Les participant·es trans/non binaires ont classé au premier rang l'élément « Quelles sont les modalités par lesquelles la stigmatisation et la discrimination envers les personnes LGBTIQ+ augmentent leur risque de VBG facilitée par les applications de rencontre et autres plateformes en ligne ? (Par exemple, comment la discrimination à l'égard des femmes transgenres augmente-t-elle leur dépendance aux plateformes en ligne pour entrer en contact avec des partenaires intimes et augmente-t-elle donc le risque de victimisation par la VBGFT ?) ». Cet élément a été classé n°2 par les participant·es LGBTIQ+. L'élément « Quelle est la prévalence et l'impact de la VBGFT sur les personnes transgenres et les personnes de genre divers qui ne se conforment pas aux normes de genre patriarcales ? » a été classé n° 4 par les participant·es LGBTIQ+ et n° 5 par les participant·es trans/non binaires. Le petit nombre de répondant·es légalement marginalisé·es qui ont classé ce domaine a classé cet élément au n° 2.

Thèmes émergents

Les participant·es qui ont commenté cette section ont souligné l'importance d'une approche intersectionnelle, et certain·es se sont demandés s'il ne serait pas plus bénéfique de décrire les domaines généraux de préoccupation qui doivent être abordés pour tous les groupes marginalisés. Ces mêmes participant·es ont souligné la nécessité d'assurer l'inclusion numérique des groupes marginalisés, en particulier dans les contextes en développement où l'accès numérique reste limité. Certain·es ont souligné l'importance d'identifier les obstacles uniques auxquels ces groupes sont confrontés pour signaler la VBGFT et accéder aux services de prévention et de réponse. Les participant·es ont de nouveau noté le risque et la réalité d'une réaction négative contre les groupes marginalisés de certains types d'intervention et la nécessité de l'empêcher.

Classement pour le Domaine 5 : Mesures et méthodologies

Cette section détaille le classement global des priorités pour les questions proposées dans le domaine 5 en utilisant les données des 196 participant·es qui ont classé ces éléments.

CLASSEMENT	QUESTION
1	Quelles sont les meilleures approches pour mener des recherches de bonne qualité, éthiques et sûres sur les différentes formes de VBGFT, y compris dans les contextes humanitaires ?
2	Quelles sont les meilleures approches pour mener une analyse des lois et des politiques sur la VBGFT afin de générer des preuves de leur mise en œuvre ?
3	Comment les outils d'écoute des réseaux sociaux peuvent-ils être utilisés pour comprendre et mesurer la prévalence de la VBGFT de manière éthique ?
4	Comment pouvons-nous classer les différentes formes de VBGFT ?
5	Comment les techniques d'apprentissage automatique peuvent-elles être utilisées pour collecter des données sur la VBGFT et quels sont les risques liés à l'utilisation de ces technologies ?

Cette liste était largement cohérente d'une zone géographique à l'autre. Les participant·es travaillant en Asie de l'Est et dans le Pacifique ont classé l'élément « Quelles sont les meilleures approches pour mesurer le succès des interventions de prévention primaire abordant des aspects spécifiques de VBGFT dans le cadre d'une intervention plus large de prévention de la VBG ? » au 3e rang.

Le classement était également relativement cohérent dans tous les domaines d'expertise professionnelle autodéclarés. Une exception est que les participant·es travaillant dans le domaine de la violence contre les enfants ont ajouté, en tant que n° 4, l'élément « Quelles sont les meilleures approches pour mesurer le succès des interventions de prévention primaire abordant des aspects spécifiques de la VBGFT dans le cadre d'une intervention plus large de prévention de la VBG ? »

Thèmes émergents

Un grand nombre de participant·es qui ont commenté cette section ont souligné l'importance d'améliorer les mesures et ont appelé à l'élaboration de mesures standardisées, fiables et valides dans toutes les études afin de garantir des données cohérentes et précises sur la VBGFT. Un·e participant·e a noté que nous devons reconnaître la complexité de la mesure de la VBGFT et a demandé des innovations méthodologiques qui capturent cette complexité plutôt que de s'appuyer sur des mesures trop larges ou simplistes. Un·e autre a souligné la nécessité de s'attaquer aux biais tels que les biais de rappel et de désirabilité sociale dans la mesure de la VBGFT.

Un·e participant·e a critiqué les méthodes d'analyse des coûts économiques dans la recherche sur la VBGFT comme potentiellement trompeuses ou superficielles, plaidant pour une compréhension nuancée qui va au-delà des allocations budgétaires. Un·e autre a souligné l'importance des stratégies de mesure et de recherche conçues pour différents niveaux du modèle écologique social.

Discussion

¿Existe realmente algún espacio en la red? Y a-t-il vraiment un espace sur Internet ? (Participant-e d'Espagne à l'enquête de classement mondial)

Une caractéristique notable du programme de recherche VBGFT est qu'il y a eu plus de convergence en termes de priorités principales au sein des domaines que dans les autres processus d'établissement de programmes menés ces dernières années.¹⁸ Cela pourrait refléter le fait qu'il s'agit d'un domaine de travail récent et en développement rapide, avec un nombre de preuves actuel limité et potentiellement un niveau élevé de consensus en termes de lacunes clés qui existent actuellement.

La VBGFT constitue un enjeu mondial majeur qui compromet l'égalité des genres, les droits humains et le développement socio-économique à l'échelle planétaire. Les responsables mondiaux manifestent un intérêt croissant pour comprendre et lutter contre la VBGFT, et cette recherche mondiale partagée vise à fournir une base solide de preuves pour une action constructive. Ce programme de recherche mondial partagé est proposé pour fournir une base solide de preuves pour une action constructive.

Le processus d'engagement avec un large éventail d'acteurs mondiaux dans la création de ce programme de recherche partagé a mis en évidence l'importance des points suivants :

L'importance de comprendre la nature de la VBGFT

Il est urgent de mener des recherches fondamentales pour comprendre l'ampleur, la nature, les facteurs de risque et de protection et les impacts de la VBGFT afin de fournir une base solide de preuves pour la prévention et la réponse. Des recherches plus approfondies sur la perpétration ont également été soulignées comme étant nécessaires. De telles recherches sont essentielles pour garantir des approches de réponse et de prévention centrées sur les survivant·es.

Mesures et méthodologies :

Les participant·es ont appelé au développement de méthodologies innovantes qui saisissent avec précision la nature complexe de la VBGFT. Des outils de mesure standardisés, fiables et valides sont essentiels pour la collecte éthique et sûre de données comparables entre les études, et le développement de stratégies de mesure cohérentes, sont cruciaux à la compréhension de la prévalence et des impacts de la VBGFT. De plus, les méthodologies doivent s'attaquer aux biais inhérents tels que le rappel et la désirabilité sociale, qui peuvent fausser la compréhension de la VBGFT. De même, le domaine a un besoin urgent de méthodes et de stratégies de mesure qui peuvent évaluer l'efficacité et l'impact des interventions visant à prévenir et à répondre à la VBGFT.

Répondre aux VBGFT :

Les participant·es ont souligné que les stratégies de réponse à la VBGFT devraient donner la priorité aux perspectives et aux expériences des survivant·es. Cela garantirait que les services et le soutien fournis correspondent aux besoins réels des survivant·es et aux canaux préférés pour rechercher de l'aide, et contribuerait à ouvrir la voie à leur rétablissement et à leur autonomisation. Les répondant·es ont systématiquement plaidé en faveur de cadres politiques et législatifs solides qui pénalisent les auteur·es et tiennent les plateformes numériques responsables de la facilitation de tels environnements.

Stratégies de collecte de données

Nos résultats soulignent le besoin urgent d'identifier des méthodes de prévention efficaces sur différentes plateformes et groupes d'auteur·es de violences. En outre, tout en respectant la vie privée et la liberté

¹⁸ <https://www.svri.org/category/research-priorities/>

d'expression, la conception des plateformes technologiques doit donner la priorité aux fonctionnalités de sécurité pour atténuer les risques de VBGFT.

Importance de l'Intersectionnalité

Le processus a souligné l'importance d'une approche intersectionnelle pour comprendre la VBGFT, en reconnaissant que ni le risque ni l'impact de la VBGFT ne sont répartis équitablement.

Les commentaires sur le rôle et l'impact des politiques et de la législation ont mis en évidence un double récit : la nécessité de cadres juridiques solides pour tenir les auteur-es et les plateformes responsables, et l'utilisation abusive potentielle de ces lois pour faire taire et opprimer les groupes marginalisés tels que les militant-es et les communautés LGBTQI+. Il existe une longue et regrettable histoire dans de nombreux contextes mondiaux et espaces en ligne d'utilisation de réglementations contre les contenus sexuellement explicites pour réprimer le partage d'informations exactes sur la santé sexuelle et reproductive, et pour empêcher l'organisation et l'éducation communautaires autour des questions d'orientation sexuelle et d'identité de genre. Les recherches futures devraient explorer ces dynamiques de manière exhaustive, en veillant à ce que les lois sur la VBGFT renforcent la protection sans permettre la répression politique.

Perspectives

Pour lutter efficacement contre la VBGFT, il faudra une approche de recherche multidimensionnelle qui englobe la recherche fondamentale, des méthodes améliorées, une prévention fondée sur des données probantes, ainsi que des stratégies de réponse. Il faut également prêter une attention particulière aux besoins intersectionnels des populations marginalisées et vulnérables. Notre méthodologie collaborative et inclusive pour établir des priorités de recherche vise à susciter un effort concerté entre les chercheurs, les décideurs politiques, les bailleurs de fonds et les militant-es du monde entier pour lutter plus efficacement contre la VBGFT. Elle vise à favoriser des espaces numériques plus sûrs et à contribuer à l'objectif plus large d'égalité des genres et d'élimination de la VBG en ligne et hors ligne.

En réfléchissant à ce processus et à ses résultats, nous devons agir de manière stratégique et rapide pour bien utiliser ce programme. La situation dans le monde en évolution rapide de la technologie change constamment. Même si nous travaillons à combler les lacunes actuelles en matière de preuves, le paysage change devant nous. Un exemple notable : bien que l'IA ne soit pas nouvelle, l'émergence d'outils d'IA ayant un impact sur la VBGFT s'est intensifiée depuis le début de l'élaboration de ce programme, en particulier avec l'émergence de la capacité de falsifier des images et des vidéos d'individus identifiables. En conséquence, le programme actuel ne comporte aucune question liée à l'impact de l'IA dans le Top 5 d'aucun domaine. Il est très possible que si cet exercice avait été mené un an plus tard, l'IA et la VBGFT seraient une priorité. Compte tenu de l'urgence et de l'impact profond que la VBGFT a sur la démocratie et les droits des femmes, nous devons travailler ensemble pour répondre rapidement aux questions de recherche clés, équilibrer rapidité et rigueur, et planifier les mises à jour futures à mesure que le domaine évolue. Nous appelons toutes les parties prenantes qui se consacrent à la promotion d'environnements en ligne sans violence à plaider en faveur de la mise en œuvre de ce programme. Ce faisant, nous ferons progresser notre compréhension de la VBGFT et formulerons des réponses efficaces et de qualité pour soutenir les survivant-es et les victimes, en favorisant des espaces en ligne et hors ligne sans violence pour toutes les femmes et tous les enfants